

BASKET

Sopot en Pologne aujourd'hui, Vilnius en Lituanie dans quinze jours... D'ici la fin du mois de novembre, les Choletais vont se frotter au basket des « pays de l'est »

Cholet Basket met le cap à l'est

Après quelques soucis administratifs, les Choletais sont finalement arrivés au complet hier soir à Sopot, où ils jouent ce soir leur deuxième rencontre européenne de la saison.

L'aventure européenne de Cholet Basket se poursuit ce soir en Pologne, plus précisément à Sopot. Une petite semaine après avoir débuté la coupe ULEB par un probant succès face aux Grecs de Ionikos (74-72) et moins de 24 heures après avoir fait plier l'ASVEL (76-72), Cholet Basket a mis le cap à l'est, hier à l'aube. Sans s'accorder de temps mort. Avec deux

Erman Kunter a failli être renvoyé au Danemark

matchs par semaine, les Choletais n'ont ni le temps de souffler ni de gamberger. Défaites ou victoires en poche, ils doivent impérativement se tourner, sitôt un match fini, vers le suivant. Ce rythme effréné, ils l'acceptent d'autant mieux qu'ils ont remporté leurs quatre derniers rencontres ! La victoire aidant, les jambes paraissent effectivement moins lourdes.

Marquée du sceau de la jeunesse, la formation choletaise se dépense actuellement sans compter, et ce malgré un effectif plus réduit qu'à l'accoutumée. Whorton, hors de condition, n'a joué que 3'30 en deux rencontres, et Lyday, meneur blessé (cheville, épaule) donne tout ce qu'il lui reste. De cette abnégation collective naît actuellement la force de CB. Mais à force de « laisser de la gomme à chaque match » comme l'a encore rappelé Jim Bilba dimanche, les Choletais risquent de manquer de jus un de ces jours.

Whorton joue son avenir

La gestion de la fatigue est donc plus que jamais primordiale pour la formation des Mauges. Si le déroulement de la rencontre de ce soir le permet, le staff choletais pourrait ainsi être tenté de notamment ménager les « vieux » Hayes et Bilba.

Soucieux de procéder à de nombreuses rotations, Erman Kunter va



Raphaël Desroses connaîtra ce soir son baptême du feu européen en déplacement avec CB. Erman Kunter (à droite) a failli en être privé pour des raisons administratives

également donner sa chance à John Whorton. Mardi dernier face à Ionikos, le pivot américain n'avait été d'aucune aide pour le collectif choletais. CB, qui ne peut pas se permettre d'attendre indéfiniment qu'il se mette à niveau, étudie actuellement diverses nouvelles pistes pour le remplacer par un pivot « plus mobile, qui court beaucoup ». « Nous n'avons pas encore pris la décision de ne pas garder John. Nous verrons cela après le match », reconnaît cependant Kunter. La prestation polonaise de Whorton a donc valeur de test. Pour lui, c'est ce soir ou jamais.

Les Choletais motivés pour ramener un bonus de Pologne

En tout état de cause, le staff choletais n'affinera sa stratégie que ce matin. Après une bonne nuit de sommeil, les

Choletais auront certainement déjà repris du poil de la bête. Et en attendant le coup d'envoi prévu à 18 heures, ils ont encore le temps de récupérer, en prenant toutefois garde à ne pas perdre leur envie.

Mais à ce sujet, l'inquiétude est minime tant l'ambiance au sein de l'équipe est sereine. Même s'ils ne sont pas tous rompus aux joutes européennes, les Choletais savent pertinemment qu'un succès en déplacement représente un sacré bonus en ULEB. Pour n'avoir pas su en ramener un seul de ses cinq déplacements l'an passé, CB était resté aux portes des huitièmes de finale. Alors cette saison, Cholet tient absolument à en décrocher un. Pour quoi pas dès ce soir en Pologne ?

Tristan BLAISSEAU

Sopot - CB, à 18 heures

SOPOT

4. K. Stewart (US, 2,03 m), 5. P. Møren (1,84 m), 6. T. Swietonski (1,84 m), 7. T. Masiulis (Lit, 2,05 m), 8. F. Dylewicz (2,02 m), 9. D. Markovic (Ser-M, 2,02 m), 10. A. Pluta (1,82 m), 11. M. Redek (2,02 m), 12. G. Jagodnik (Slo, 2,03 m), 13. M. Radosevic (1,94 m), 14. G. Einikis (Lit, 2,08 m), 15. T. Pacesas (Lit, 1,90 m). Entraîneur : Eugeniusz Kijewski

CHOLET BASKET

4. Mipoka (1,96 m), 5. Whorton (US, 2,05 m), 6. Lyday (US, 1,91 m), 7. Malet (1,90 m), 8. Desroses, 9. Ferchaud

(1,92 m), 10. Bilba (1,98 m), 11. Marquis (2 m), 12. Akpomedah (2,03 m), 13. Ben Driss (2,04 m), 14. Hayes (1,96 m), 15. Gelabale (2 m). Entraîneur : Erman Kunter

Match à 18 heures en Pologne (18 heures également en France).

2^e JOURNÉE

Ionikos - Brighton Bears
Sopot - Cholet Basket
Split - Lietuvos Rytas
Classement : 1. Lietuvos Rytas (Lituanie), Cholet Basket, Split (Croatie), 3. Brighton (Angleterre), Ionikos (Grèce), Sopot (Pologne) 1 pt.

Les premiers pas de Cholet Basket en Pologne

Pour la première fois de son histoire, Cholet Basket jouera ce soir une rencontre européenne sur le sol polonais.

Les Choletais ont posé le pied sur le sol polonais, à Gdansk, hier sur les coups de 17 heures, après une douzaine d'heures de voyage et une escale à Copenhague au Danemark (NDLR : le rendez-vous était fixé à 5h45 hier matin au Smash) !

A quelques kilomètres des chantiers navals de Gdansk, berceau du syndicat « Solidarité » de l'ex-président Lech Walasa, les Choletais ont découvert Sopot, le « Deauville » polonais. Sans avoir eu le temps de visiter la chic station balnéaire de la Baltique, les Choletais ont pris la direction du hall sportif Stulecia, flamboyant neuf, où ils joueront ce soir devant 1900 personnes. L'entraînement dirigé par Ruddy Nelhomme - Erman Kunter était toujours bloqué à l'aéroport (lire ci-contre) - a duré une heure.

La menace Stewart

A aucun moment les Choletais n'ont croisé leurs adversaires polonais. Ces joueurs, le staff technique de CB n'a pas eu le loisir de les voir à l'œuvre. La principale menace pour CB, ce soir, se nomme Kebu Stewart. Le pivot américain (2,03 m, 120 kg) vient notamment de réussir un match énorme samedi sur le parquet de Koszalin. Avec 24 points et 20 re-

bonds, il a largement contribué au succès des siens, 100-92. Depuis le début de saison, il tourne en moyenne à 16,2 points et 12,8 rebonds par match.

Meilleur scoreur de sa formation, l'ailier slovène Goran Jagodnik (18,2 points) est également une des pièces maîtresses du dispositif de la formation entraînée par Eugeniusz Kijewski.

L'expérience d'Einikis

Les vice-champions de Pologne en titre, aujourd'hui leaders invaincus de leur championnat après six journées, peuvent également compter sur leur solide trio lituanien : Pacesas à la tête, Masiulis et Einikis sous le cercle. Plus que tout autre, ce dernier a un palmarès bien chargé. International lituanien de 1992 à 2001, Einikis a vécu trois tournois olympiques (Barcelone 92, Atlanta 96 et Sydney 2000), disputé trois championnats d'Europe (finaliste en 95, 99 en France et 2001 en Turquie) et ne compte plus ses sorties en Euro-ligue, Saporta et autres coupes européennes. A 34 ans, Guntaras Einikis a peut-être perdu de sa vivacité, il n'empêche qu'il reste un leader de l'équipe.

Pour toutes ces raisons, Cholet est plus que jamais méfiant à l'heure de faire ses premiers pas sur un parquet polonais.

T.B.



Guntaras Einikis, l'expérimenté Lituanien de Sopot

Le palmarès européen de Sopot

Les routes de Cholet et Sopot ne s'étaient jusqu'alors jamais croisées. Pourtant, les deux équipes ont eu leur moment de gloire sur la scène européenne. CB a effectivement disputé trois demi-finales européennes (Coupe des Coupes 1990/91, Coupe d'Europe 1993/94 et Coupe Korac 1997/98).

Sopot compte à son actif deux places de quart-de-finaliste en Coupe Korac (2001 et 2002) et a été battu la saison passée en finale de la FIBA Cup par les Grecs de l'Aris Salonique (83-84).

Bienvenue en Pologne, M. le Turc !

A l'heure de récupérer les bagages à l'aéroport de Gdansk, Cholet Basket a bien failli perdre... son entraîneur. En effet, si les Américains et les ressortissants européens n'ont aucun mal à pénétrer sur le sol polonais, il n'en va pas de même pour les Turcs.

Les lois polonaises d'immigration sont claires. Un accord avec la Turquie stipule que les Turcs doivent être en possession d'un visa pour franchir la douane polonaise. Ce papier, Erman Kunter ne l'avait pas. Une douanière zélée lui a d'ailleurs fait comprendre qu'il devait retourner au Danemark afin d'obtenir ce précieux sésame avant de revenir ce matin tenter sa chance en Pologne.

Visa de cinq jours

L'entraîneur turc de CB n'a finalement dû son salut qu'à la compréhension d'un second douanier. Les explications d'un émissaire de Sopot puis la venue du président du club polonais ont fait le reste. Après deux heures d'attente, Erman Kunter a enfin obtenu un visa temporaire qui lui permet de rester... cinq jours en Pologne.

T.B.

Le précédent Jones

Erman Kunter a eu plus de chance que Mike Jones. Au cœur de l'hiver 1993/1994, l'ailier américain de CB à l'époque, interdit de séjour en Grèce, avait été refoulé à son arrivée à l'aéroport d'Athènes où CB devait rencontrer le lendemain l'Aris Salonique à huis clos.

Coupe Uleb : Cholet-Basket défie Sopot, ce soir (18h) en Pologne

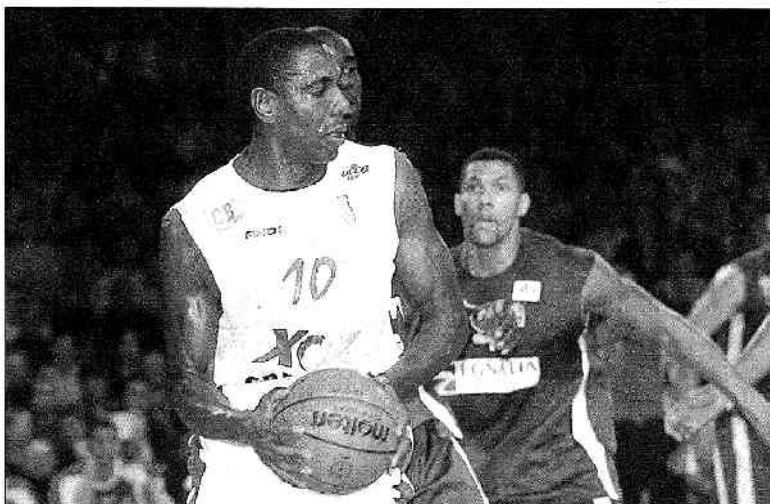
Risques de coup de froid sur la Baltique

Très convaincant après ses succès face à Ionikos et l'Asvel Lyon-Villeurbanne la semaine dernière, Cholet se frotte ce soir à des Polonais méconnus, que leur palmarès annonce pourtant comme redoutables. Cohésion, osmose, complémentarité, application et défense seront donc encore les maîtres-mots pour tenter d'empêcher un joker sur les bords de la Baltique. Pas facile.

SOPOT (de notre envoyé spécial). Programme européen oblige, les Choletais enchaînent désormais les rencontres sur un rythme endiablé. L'affaire n'est jamais très aisée à gérer, a fortiori lorsqu'il s'agit de s'attaquer à un troisième col hors-catégorie en une semaine.

Bien qu'inconnu dans les Mauges jusqu'en septembre dernier, Sopot ne présente effectivement en rien le visage idéal de la victime expiatoire (*lire par ailleurs*). Il ne s'agit donc nullement d'une formalité pour la formation choletaise. A tel point qu'en annonçant, avant le début de la campagne européenne, que « le parcours parfait pour être présent au second tour passait par un sans-faute à domicile et une victoire à l'extérieur », Erman Künter ne pensait certainement pas décrocher son joker sur les bords de la Baltique.

Il demeure que Cholet-basket, où Whorton pourrait faire sa dernière apparition, se présentera avec ses propres arguments devant l'artillerie lourde, et expérimentée, polonaise (1,98 m et 27 ans de moyenne). Au rouleau compresseur de la Baltique, la formation des Mauges pourra opposer sa jeunesse et son style parfois inattendu. Une vraie force. « D'ailleurs, on n'a pas préparé de stratégie particulière pour ce match », expliquait Rudy Nelhomme, propulsé par la force des choses à la tête de l'entraînement d'hier soir. Il s'agira de s'adapter au mieux. » Un peu



Toute l'expérience de Jim Bilba sera encore précieuse à Cholet, ce soir, chez un adversaire redoutable, et pètri d'ambitions.

contraint et forcé d'ailleurs en ce qui concerne ce dernier point puisque les Choletais n'ont jamais eu l'occasion de découvrir sur cassette leur adversaire de ce soir.

Le même moteur : la joie de jouer

Une sorte de plongée dans l'inconnu que ne renie pas Erman Künter. « Ça nous permet de nous remettre en cause en permanence, c'est très bon pour l'équipe, annonçait-il avant de rencontrer les Grecs. Et puis, deux matches minimum par semaine, ça permet aussi au plus jeunes de s'aguerrir. C'est une excellente chose. » Au vu des deux matches que viennent justement de signer ses protégés, le

technicien choletais peut sans doute nourrir des espoirs quant à leur arrivée à maturité. Il reste que les deux performances décrochées aux dépens des Grecs et de l'Asvel ne s'enregistrent pas sans laisser un maximum de gomme sur le parquet. Et hier les heures de bus, entre Cholet et Roissy, puis d'avion de Paris à Copenhague puis de la capitale danoise jusqu'à Gdansk, ont elles aussi marqué les organismes... Il demeure qu'à Cholet, « tout le monde joue avec joie et envie, même ceux qui viennent du banc » se réjouissait dimanche Erman Künter. Voilà sans doute le principal atout de ces jeunes diables de Choletais. A eux de l'abaitre au moment opportun.

Christophe MAZOYER.

Les équipes ce soir (18 h) au hall sportif Stulecia

Prokom Trefl Sopot : 4. Stewart (2,05 m), 5. Conlan (1,94 m), 6. Swientonski (1,86 m), 7. Masiulis (2,04 m), 8. Dylewicz (2,02 m), 9. Merkovic (2,03 m), 10. Pluta (1,82 m), 11. Redek (2,02 m), 12. Jagodnik (2,02 m), 13. Radosevic (1,94 m), 14. Elnikis (2,08 m), 15. Pecosas (1,90 m). Entraîneur : Eugeniusz Kijewski.

Cholet-basket : 4. Mipoka (1,98 m), 5. Whorton (2,05 m), 6. Lyday (1,81 m), 7. Malet (1,92 m), 8. Desroses (1,99 m), 9. Ferchaud (1,92 m), 10. Bilba (1,98 m), 11. Marquis (2,03 m), 12. Akpomedeh (2,03 m), 14. Hayes (1,96 m), 15. Gelabala (2 m). Entraîneur : Erman Künter.

Sopot, le très illustre inconnu de ce groupe F

Après Ionikos mardi dernier, Sopot ce soir ! Les Polonais pourraient se montrer bien plus dangereux encore que les étonnants Grecs. Le club des bords de la Baltique multiplie les coups d'éclat depuis quelques saisons, chez lui... mais aussi sur la scène européenne.

SOPOT (de notre envoyé spécial). Ce n'est assurément pas à une partie de plaisir qu'est conviée ce soir l'équipe des Mauges. Encore moins à un voyage d'agrément. Sopot, station balnéaire au charme suranné, sorte de Deauville polonaise où les tsars de Russie et autres rois de Pologne aimaient à venir se délasser, promet même un voyage en enfer aux joueurs d'Erman Künter.

C'est que la formation locale n'a pas l'habitude de ménager ses hôtes dans son entre, véritable chaudron sur les rives de la Baltique glacée. Une sorte de chaud-froid qui enrhumait bien des visiteurs. Son parcours en atteste encore cette saison : le Prokom Trefl Sopot se présente devant Cholet-basket en leader invaincu de son championnat (6 victoires en autant de matches), fort de quelques individualités de très haute tenue.

Tout près de l'exploit à Vilnius

A commencer par l'intérieur américain Kobu Stewart, sans doute le plus grand danger pour CB, qui aigne avec une régularité de métronome les double-double (18,2 points et 12,8 rebonds de moyenne). L'homme fort de la Baltique est même en pleine forme puisqu'il vient de laisser une ardoise de 24 points et 20 rebonds à AZS Gaz Ziemny, très honnête formation de la première moitié de tableau, battue chez elle samedi



Raphaël Desroses a excité contre Villeurbanne dans les tâches les plus anonymes. Les Choletais devront montrer la même application pour s'imposer ce soir en Pologne.

(92-100). Le bulcozer US se trouve d'ailleurs très bien secondé dans son entreprise de démolition adverse par le Slovène Goran Jagodnik (18,2 points et 5,3 rebonds). L'ex-formation du frère de Scooter Barry, Drew, qui vit également passer le Havrais et ex-Grevelinois Gary Alexander mais également l'ancien Nantais Joe McNaull que Cholet a croisé mardi dernier sous les couleurs de Ionikos, ne constitue d'ailleurs pas vraiment une surprise, tout en haut de la hiérarchie polonaise. Le leader est même un habitué des premiers rôles. En troisième division déjà, lorsqu'il excéda en 87 à la « Pro B » locale, où il signa une apparition-éclair d'une seule saison, pas

sage obligé pour rejoindre l'élite où il navigua deux ans dans le ventre mou du classement avant de se hisser systématiquement dans le tiercé de tête depuis trois ans. Les ambitions du Prokom Trefl ne s'arrêtent toutefois pas aux frontières du pays. La formation du Nord affiche le même appétit sur l'échiquier continental où elle avance ses pions avec une intelligence fructueuse.

Ch. M.

Künter retenu à la frontière

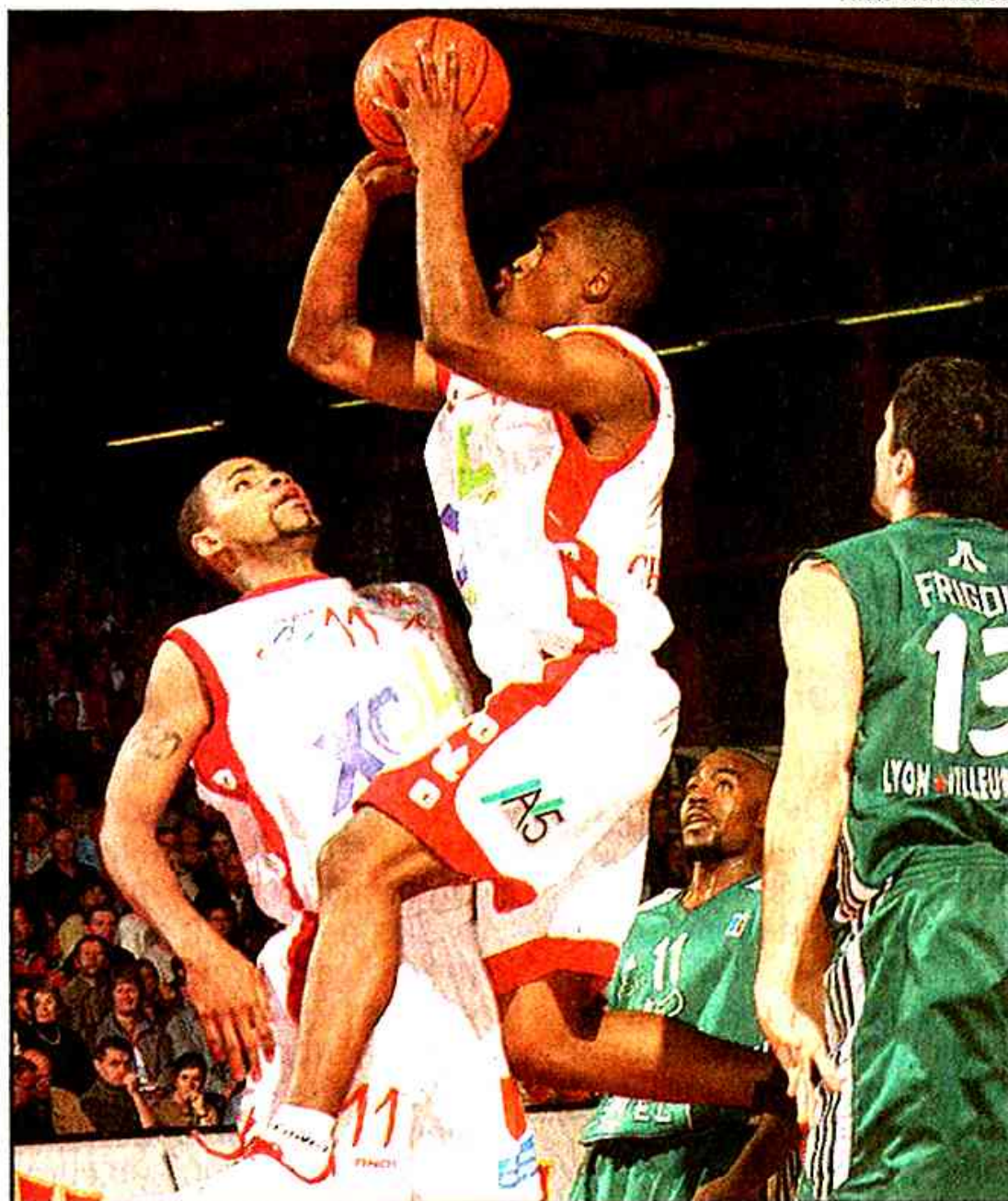
L'entraîneur choletais a connu une arrivée en Pologne pour le moins mouvementée. Il s'est en effet vu interdire d'entrer sur le sol polonais, au motif que des accords entre la Pologne, qui n'adhère pas encore officiellement à l'Union européenne (son entrée sera effective le 1^{er} janvier prochain) et la Turquie stipulant que les ressortissants de chaque pays doivent être munis d'un visa pour entrer sur le territoire de l'autre. Sans ce fameux laissez-passer, Erman Künter est donc resté deux heures et demie en zone internationale à l'aéroport de Gdansk. Rudy Nelhomme se chargeant de l'entraînement d'hier soir. Finalement, après avoir cru un moment à devoir repartir à Copenhague pour y demander un visa et revenir demain matin (ce matin), et après avoir reçu la caution morale du président du club de Sopot, les douaniers polonais ont délivré un visa de cinq jours à l'entraîneur turo qui refit son apparition à la fin de l'entraînement hier soir, vers 18 h 45.

CB sur plusieurs pistes

« Rien n'est encore fait et le sort de John Whorton n'est pas fixé d'avance », prévient Erman Künter en préambule, avant de dévoiler que le staff technique de Cholet étudie l'arrivée éventuelle d'un nouveau joueur. « On réfléchit sur le profil du joueur : peut-être nous faudrait-il quelqu'un de plus mobile », pense le technicien turo qui pourrait donc faire accélérer les choses en fin de semaine.

Cholet Basket chute lourdement en Pologne

Photo archives CO



Les Choletais n'ont pas confirmé leur victoire de la première journée de la Coupe ULEB face à Ionikos. Ils se sont inclinés, hier soir, en Pologne face à Sopot (86-65). L'Américain Whorton, à l'essai, n'est pas conservé.

PAGE 24

Leur entrée en lice en Coupe ULEB s'était terminée par une victoire devant les Grecs de Ionikos à La Meilleraie. Les Choletais n'ont pas confirmé face à Sopot hier. Ils devront retrouver le chemin du succès devant Split.

Cholet n'a pas vu le jour en Pologne

Cholet Basket a pris une véritable leçon à Sopot. Battus de 21 points (86-65), les Choletais n'ont tenu la distance que dix minutes.

En novembre, il fait nuit à 15h45 en Pologne. Les Choletais, pourtant désireux de bien faire à Sopot, n'ont pas su s'accommoder de cette donnée. Résultat, ils n'ont jamais vu le jour au cours d'un match qui leur a échappé dès les premières secondes.

Bien loin de leurs deux prestations victorieuses de la semaine passée face à Ionikos et Villeurbanne, les Choletais ont en effet rendu une

Sopot assure sa victoire dans le deuxième quart-temps

bien pâle copie hier soir à Sopot. Passifs en défense, maladroits... au final, les hommes d'Er-

man Kunter, qui ne reverront plus John Whorton cette saison, se sont fait rosser en beauté par des Polonais autrement plus entreprenants (86-65).

Douchés d'entrée par la vivacité du meneur Pacesas et par l'adresse extérieure du Slovène Goran Jagodnik, les Choletais semblent absents. Pourtant, après deux minutes délicates (8-1), ils retrouvent une partie de leurs repères collectifs. Dans le sillage de Marquis, ils reviennent ainsi à hauteur de leurs hôtes (8-8, 6') qu'ils se donnent ensuite les moyens de regarder les yeux dans les yeux jusqu'à la fin du premier quart temps (13-12).

15-0 en cinq minutes

Malgré l'absence surprise du pivot américain Kebu Stewart, a priori favorable à CB, la situation tourne rapidement à l'aigre dans les rangs choletais. Ballottée de droite à gauche (et vice-versa) et étrangement passive, la défense de CB prend l'eau de toutes parts. Bien sûr, Bilba tient la baraque aux rebonds (9 à la pause) mais rien ni personne n'empêche Dragan Markovik et Andrej Pluta d'inscrire 18 points à eux deux (11+7) durant cette période. Les Polonais, qui se jettent sur tous les ballons, font le reste en défense. Soudés et combatifs, ils ne laissent aucun espace aux attaquants choletais. En cinq minutes, CB encaisse donc un irrémédiable 15-0 (28-12, 15') !

CB revient puis craque à nouveau

Au plus bas, la cote choletaise ne remontera jamais. Claude Marquis, seul Choletais à régulièrement se trouver au bon endroit au bon moment, ne peut comme tous ses partenaires que constater l'étendue des dégâts.

De quinze points, l'écart passe rapidement à 20 (47-27, 23') puis 22 unités (60-38, 29'). A sens unique, la partie a depuis longtemps choisi son vainqueur. Les 1200 spectateurs peuvent chanter et donner de la voix, comblés qu'ils sont par le jeu



Claude Marquis a inscrit quatorze des 65 points de Cholet Basket en Pologne

des leurs. Le Lituanien Tomas Masiulis fait tourner la tête de ses adversaires. CB ne fait qu'encaisser, encore et toujours (60-40, 30'). Une dernière fois, Cholet tente bien de resserrer les rangs. Regroupés en zone et de plus en plus pressants sur le porteur du ballon, les Choletais gagnent enfin des duels. Lyday a sa

bonne période, Desroses et Hayes également et CB est revenu à 11 points (72-61, 36'). Mais l'éclaircie est sans lendemain puisque Pluta et Jagodnik, encore eux, trouvent la mire à trois points et scelle définitivement le succès polonais (86-65). Logique !

Tristan BLAISONNEAU

La der de Whorton

John Whorton n'est plus Choletais. Une fois encore, il n'a été d'aucune aide pour CB hier. Pour son malheur, il était présent sur le parquet en début de deuxième quart-temps, au moment du 15-0 fatal. Trop lourd, trop lent, trop... il n'aura en tout et pour tout joué que 9'15 en deux matchs sous le maillot choletais sans inscrire le moindre point. A la recherche d'un remplaçant « plus mobile et vraiment capable de nous aider », CB, étudie actuellement « quatre ou cinq pistes ». Erman Kunter craint toutefois que le prochain élu ne puisse être qualifié à temps pour le match de samedi à Vichy.

Le Mans battu

Les Manceaux ont perdu lors de la deuxième journée de Coupe ULEB hier soir aux Pays-bas face aux Eiffel Towers (86-53).

SOPOT : 86										(13-12, 23-13, 20-15, 26-25)				CHOLET : 65									
Score mi-temps : 36-25																							
JOUEURS	Pts	Tirs	Lr	Rd				Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lr	Rd				Ev.						
				Off.	Def.	Ass.	Min.						Off.	Def.	Ass.	Min.							
Conlan	2	1/3	-	-	3	4	16'	4	Whorton	-	0/1	-	-	-	-	5'45"	-2						
MASIULIS	10	4/6	2/6	4	6	2	36'	21	LYDAY	14	5/12	3/4	-	1	5	31'30"	14						
Dylewicz	10	3/5	3/6	-	4	1	15'45"	12	Desroses	6	2/3	2/3	-	1	-	17'30"	6						
Markovik	14	4/10	4/4	1	-	-	19'15"	8	Ferchaud	2	1/3	-	-	1	1	20'15"	1						
Pluta	13	5/9	-	-	1	3	81'	13	Bilba	2	1/7	-	-	2	11	1	23'	8					
JAGODNIK	15	6/12	-	3	5	1	24'45"	17	MARQUIS	14	6/13	2/4	3	2	-	23'30"	7						
RADOSEVIC	4	2/5	-	1	1	-	19'	2	AKPOMEDEH	9	3/7	2/2	-	4	-	25'30"	8						
EINIKIS	5	2/5	1/2	1	2	1	24'15"	2	HAYES	8	3/7	1/1	-	-	2	24'45"	10						
PACESAS	13	4/9	3/3	-	2	4	24'	10	GELABALE	10	4/7	-	-	2	2	28'15"	10						
Équipe									Équipe														
TOTAUX	86	3/64	13/21	10	24	16	200'	89	TOTAUX	65	20/44	10/14	5	22	11	200'	61						

TIRS à 3 PTS : 11/28 (Conlan 0/2, Masiulis 0/1, Dylewicz 1/1, Markovik 2/7, Pluta 3/5, Jagodnik 3/5, Radosevic 0/2, Pacesas 2/5). FAUTES : 21 (Pacesas 4). CONTRE(S) : 4 (Dylewicz 3). BALLES PERDUES : 10 (Pacesas 4). INTERCEPTIONS : 5 (Masiulis 2).

• Plus gros écarts : Sopot + 22 (60-38, 29', 62-40, 31').
• Évolution du score : 8-1 (2'), 8-8 (6'), 18/19 (12'), 28-12 (15'), 33-23 (18'), 44-25 (22'), 51-36 (25'), 62-40 (31'), 65-47 (33'), 69-56 (36').
• Arbitres : MM. Urukalo, Medan, Tomov.
• Spectateurs : 1.200.

TIRS à 3 PTS : 5/16 (Lyday 1/4, Desroses 0/1, Ferchaud 0/1, Bilba 0/2, Akpomedah 1/3, Hayes 1/2, Gelabale 2/3). FAUTES : 17 (Lyday 5). ÉLIMINÉS : Lyday (40). CONTRE(S) : 2 (Akpomedah, Bilba 1). BALLES PERDUES : 8 (Marquis 2). INTERCEPTIONS : 3 (Marquis, Haye, Gelabale 1).

Coupe Uleb : Sopot - Cholet (86-65), hier soir

Comme balayés par un raz-de-marée

Les Choletais ne furent jamais en mesure de s'exprimer face à des Polonais aux ressources quasi-illimitées malgré l'absence de leur fer de lance, Kebu Stewart, et la présence d'un second Américain, Travis Conlan, quasi-anecdotique. Ainsi, il n'y eut vraiment rien à faire pour Cholet, qui plus est en panne de défense hier, sinon de la figuration... lorsque l'équipe de la Baltique lui en laissa le loisir.

SOPOT (de notre envoyé spécial). « Ça va être très difficile », lâcha Erman Künter pendant l'échauffement des deux équipes. Le technicien choletais ne pensait sans doute pas que la marche serait aussi haute tout-ce-même. D'autant que la défection mystérieuse de Kebu Stewart, le rouleau compresseur américain de Sopot pourtant croisé à l'entraînement du matin-même, eut l'heur de remettre un peu de baume au cœur du staff des Mauges.

Le club de la Baltique démontra pourtant qu'il peut se débrouiller à merveille sans son leader offensif. Le premier susceptible d'en attester fut Claude Marquis, empêtré dans la nasse formée par les géants Einikis et Masiulis. L'intérieur guyanais, comme ses équipiers, dut donc subir la mise en condition réservée par les Polonais à leurs visiteurs. La leçon fut d'autant plus cinglante qu'elle fut infligée par une formation locale aussi bien armée à la périphérie que dans la raquette. La muraille édiflée par les deux gardes du corps de Marquis à l'intérieur trouve en effet son pendant à l'extérieur où l'artillerie polonaise fait preuve d'une mobilité et d'une précision assez époustouflantes (8-1, 3'). Cholet se remit pourtant en selle grâce à la persévérance de ce même Marquis et à l'adresse d'Akpomekah, gratifié d'un primé suivant deux paniers du Guyanais (8-8, 6'), alors que Sopot relâchait son étai défensif.

La récréation ne dura pas pour les Choletais. Eugeniusz Kijewski remit les choses au clair entre les deux premiers quarts. Cette fois, la maison choletaise allait être en proie aux flammes.

15-0 en 5 minutes

Secoués par leur entraîneur, les Polonais se lancèrent alors dans une démonstration assez magistrale, infligeant une pression, offensive et défensive, intenable pour l'équipe des Mauges, qui plus est aux abonnés absents en défense.

Sopot fut partout, se jeta sur la moindre miette, fit circuler le jeu à la vitesse de l'éclair avec pour corollaire de se libérer des positions de shoot très ouvertes... et laissa CB sur place (28-12, 15'), pris dans une



Claude Marquis s'est battu comme un beau diable hier soir encore, mais la marche était vraiment très, très haute face à des Polonais que l'on devrait retrouver très vraisemblablement dans les plus hautes sphères de la compétition, au printemps prochain.

tourmente comme il en traversa rarement ces dernières années. Ce

bon vieux Bilba fut le premier à retrouver le chemin du panier (16')

mais le réveil s'avéra bien tardif, et le sursaut qui s'ensuivit trop sporadique (40-25, 20'). La messe était dite, bien avant l'heure.

Car Sopot ne connut pas la moindre difficulté à annihiler consciencieusement, grâce à une alternance incessante entre zone et individuelle, toutes les vellétés choletaises. Sans même sourciller. Et sans compter non plus son investissement physique : les Polonais, encore plus mobiles avec la sortie du géant Einikis, s'emparèrent plus que jamais de la maîtrise du jeu, continuant à se jouer du repli défensif de l'équipe des Mauges avec une facilité accrue par les errements choletais dans ce domaine bien précis. De la ligne de fond, des 6,25 m ou de la bouteille, les joueurs de Sopot bouclèrent rapidement les débats (60-38', 30') maintenant sans trop de difficulté les Choletais à une vingtaine de points via un Radosevic (meilleur marqueur étranger l'an dernier en Turquie) omniprésent.

L'équipe des Mauges, ressourcée par un passage en zone qui lui permit de souffler dans le troisième quart-temps, opéra bien un rapprochement dans le dernier acte (72-61, 36').

En vain : Sopot s'en remit alors à ses tireurs d'élite baltes, et à un Masiulis déchaîné après un début de match discret, pour définitivement placer les Choletais sous l'eau (86-65). Sans qu'il n'y ait rien à dire, devant une formation manifestement construite « pour jouer le titre européen », estime Erman Künter lui-même.

Christophe MAZOYER.

	Temps	Pts	P2	P3	TT	%	LF	Rbds	F	Fpr	Int	BP	PD	Co	Ev.
PROKOM TREFI SOPOT															
Conlan	16'00	2	1/1	0/2	1/3	33		3	3		1	2	4	1	4
Masiulis	38'00	10	4/5	0/1	4/6	87	2/6	10	2	5	2				21
Dylewicz	15'45	10	2/4	1/1	3/5	60	3/6	4	2	2	1	1	1	4	12
Merkovik	19'15	14	2/3	2/7	4/10	40	4/4	1	3	2					8
Pluta	21'00	13	2/4	3/5	5/9	56		1	1	1			3		13
Jagodnik	24'45	15	3/7	3/5	6/12	50		8	2	2		1	1		17
Radosevic	19'00	4	2/3	0/2	2/5	40		2	2		1				2
Einikis	24'15	5	2/5		2/5	40	1/2	3	2	1		2	1		2
Pacesas	24'00	13	2/4	2/5	4/9	44	3/3	2	4	4	1	4	4	1	10
TOTAL	200'00	86	20/36	11/28	31/64	48	13/21	34	21	17	6	10	16	6	69
CHOLET BASKET															
Whorton	05'45		0/1		0/1										-2
Lyday	31'30	14	4/8	1/4	5/12	42	3/4	1	5	8		1	5		14
Desroses	17'30	6	2/2	0/1	2/3	67	2/3	1	1	2					5
Ferchaud	20'15	2	1/2	0/1	1/3	33		1				1	1		1
Bilba	23'00	2	1/5	0/2	1/7	14		13	1			1	1	1	8
Marquis	23'30	14	6/13		6/13	46	2/4	5	3	4	1	2			7
Akpomekah	25'30	9	2/4	1/3	3/7	43	2/2	4	4	2				1	8
Hayes	24'45	8	2/5	1/2	3/7	43	1/1		1	5	1	1	2		10
Gélabale	28'15	10	2/4	2/3	4/7	57		2	1		1	1	2		10
TOTAL	200'00	65	20/44	5/16	25/80	42	10/14	27	17	21	3	8	11	2	61

Arbitres : MM. Urukalo, Goran, Medan, Dragan, Tomov, Miroslav. Spectateurs : 1 200 environ

Erman Kunter : «L'expérience a fait la différence»

Erman Kunter (entraîneur de Cholet Basket) : «Le match s'est joué durant le deuxième quart-temps. Contrairement à ce que nous avions l'habitude de faire ces derniers temps, nous n'avons pas bien défendu. Sopot est une équipe qui a été bâtie pour aller loin, très loin, dans cette Coupe ULEB. Ce n'est pas notre cas. Les Polonais ou plutôt les Lituanais et les Serbo-Monténégrins qui composent cette équipe polonaise ont beaucoup d'expérience. Ce n'est pas le cas de nos joueurs. En plus, certains n'ont pas joué leur jeu. Ils ont parfois oublié de faire ce qu'ils doivent faire ou ne pas faire. L'équipe est sortie du schéma de jeu qu'elle a l'habitude de produire. Ensuite, en fin de match, nous sommes revenus mais une fois encore l'expérience a fait la différence. Pour le match retour, les choses seront légèrement différentes. Je connais désormais les points faibles de cette équipe. Je pense que nous n'avons pas trop eu de problèmes sur demi-terrain. Tout cela sera à prendre en compte. C'est une équipe qui nous servira certainement pour l'avenir. A nous de rebondir à Vichy».

Cyril Akpomedah : «Les Polonais sont entrés très vite dans le match, nous beaucoup moins. La fatigue existe mais ce ne doit pas être une excuse. Notre point fort normalement c'est la défense, ce soir ils ont trop marqué. Ils ont été assez adroits à 3 points. C'est à nous de revoir ça pour samedi».

Terrell Lyday : «Devant son public, Sopot a mis beaucoup d'intensité dans le jeu. Nous ne les avons jamais vus jouer et nous avons eu des difficultés à les contrarier. Le match de dimanche, le voyage, il y a plein de petites choses qui font que nous n'avons pas eu les moyens de nous ressourcer pour jouer plus dur».

DeRon Hayes : «Je déteste la défaite. Sopot est une très bonne équipe qui a joué très rapidement et qui a tout

de suite été en confiance. De notre côté, nous avions les jambes un peu trop lourdes pour les empêcher de prendre des shoots faciles et pour que nous puissions avoir notre rendement habituel. Même si ce n'est pas une excuse, le gros match de dimanche a pesé dans la balance. Mais il faut également dire que Sopot a très bien joué».

Raphaël Desroses : «Nous n'avons pas su enchaîner les matchs. Il nous a manqué l'intensité en première mi-temps après l'écart était trop grand. Quand des joueurs de l'est, réputés bon shooteurs, mènent et sont en plus en confiance, ils font très mal à trois points. Voilà, il y a 20 points à la fin ! Mais 20 points ou pas, c'est une défaite. Maintenant nous devons nous reconcentrer sur le championnat et le match de samedi à Vichy».

Mickaël Gelabale : «Le début de match a été critique. Il aurait fallu que nous resserions rapidement la défense mais nous n'avons pas été assez agressifs. Avec deux matchs par semaine, le voyage et tout, la fatigue était présente. Il va falloir la gérer».

Jim Bilba : «Les Polonais ont d'entrée imposé leur rythme. Et à 8-1, ils étaient en confiance pour commencer à pillonner à 3 points. Au retour des vestiaires, nous avons essayé de hausser notre niveau défensif. La zone press nous a même permis de revenir à 11 points mais une fois encore, ils se sont adaptés et on repris leur vingtaine de points d'avance. Globalement, nous avons été trop approximatifs des deux côtés du terrain».

Claude Marquis : «C'est une grosse déception. Notre série victorieuse prend fin, c'est dur. Fatigue, manque de réussite, ce n'était pas notre soir».

Il y a des moments comme ça où il faut savoir tourner la page. Nous devons désormais penser à Vichy».

Goran Jagodnik : «On a fait le break dès le départ ce qui a évidemment conditionné la suite du match. Cholet est sans doute une bonne équipe mais on avait perdu la semaine dernière à Vilnius et il nous fallait absolument remettre les pendules à l'heure. C'est chose faite et c'est une bonne chose».

T.B.

300 zlotys le visa !

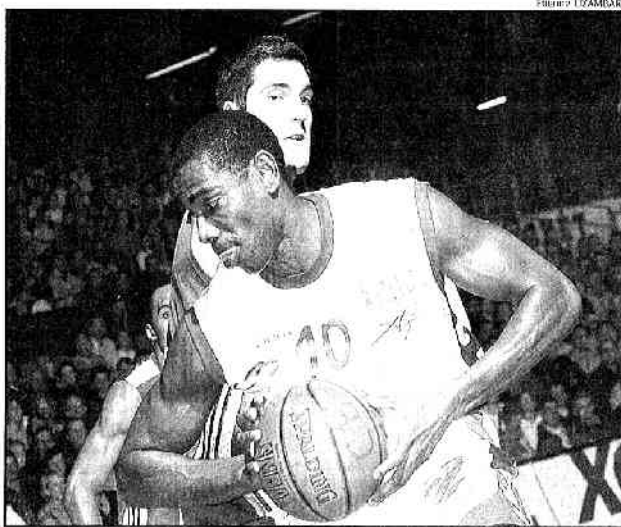
Durant la rapide séance d'entraînement organisée hier matin, un des responsables du club de Sopot est venu réclamer aux Choletais la somme de 300 zlotys (l'équivalent de 75€), correspondant aux frais inhérents à la fabrication du visa temporaire d'Erman Kunter (lire CO d'hier).

Sopot voit grand

Vice-champion de Pologne en titre, Sopot ne cache pas ses ambitions pour la saison en cours. Les hommes d'Eugeniusz Kijewski, actuellement leaders invaincus du championnat, veulent détrôner Wrocław et se qualifier pour l'Euroleague 2004/05. Côté infrastructure, les Polonais attendent également la création d'une grande salle de 10000 personnes (l'actuelle ne peut recevoir que 1900 spectateurs) plus en rapport avec la «triville» (Gdansk, Sopot et Gdynia) et son million d'habitants.

Kebu Stewart absent

La surprise aurait pu être bonne pour Cholet. Présent hier midi à l'entraînement puis aperçu dans les couloirs à une heure du coup d'envoi, l'Américain Kebu Stewart - auteur de 24 points et 20 rebonds samedi dernier en championnat - n'était finalement pas sur la feuille de match. Pourquoi ? «A cause d'un petit problème dans son contrat», s'est contenté d'expliquer Eugeniusz Kijewski, l'entraîneur de Sopot.



Jim Bilba : «Globalement, nous avons été trop approximatifs des deux côtés du terrain»

Les voyages forment la jeunesse

Après une nouvelle demi-journée de voyage, les Choletais sont rentrés hier soir dans les Mauges. Fatigués mais déjà prêts à repartir pour Vichy.

Ah la jeunesse ! Si belle et conquérante le dimanche, elle est également capable de passer à travers le mardi suivant. A Sopot, en Pologne, les Choletais ont de fait vécu un de ces matchs sans, au cours desquels rien ou pas grand-chose ne sourit.

S'il ne remet pas en cause la valeur athlétique du groupe choletais, ce lourd revers (86-65) - le premier depuis trois semaines - a toutefois mis en évidence le manque d'expérience de la bande à Erman Kunter.

«Entre une équipe construite pour viser l'Euroleague», dit l'entraîneur choletais, et CB «une formation bâtie pour jouer un seul match par semaine», il n'y a en effet pas eu photo. Tomas Masiulis, longtemps présent dans le 5 majeur de la sélection lituanienne, son compatriote Gintaras Einikis ou encore les gâchettes macédoniennes (Dragan Markovic) et slovène (Goran Jagodnik) ont fait parler l'expérience.

Face à cette armada de joueurs rompus aux joutes internationales, Desroses, Ferchaud, Lyday et C^o ont constaté que les exigences européennes sont autrement plus intenses que celles du championnat français.

Une leçon pour l'avenir

«Jamais encore, nous n'avions joué contre ce type d'équipe, composée de joueurs tous très adroits à 3 points», reconnaît Claude Marquis, une des seules bonnes satisfactions du jour dans le camp choletais. Parfois pris en tenaille entre Dylewicz, Masiulis ou Einikis, et auteur

d'un malheureux panier contre son camp, Marquis a finalement su, à force de persévérance, s'adapter. «Mes deux premiers tirs ratés ont été difficiles à accepter mais je n'ai pas perdu confiance», confie l'intéressé qui n'a jamais fuit ses responsabilités pour terminer la partie avec 14 points et 5 rebonds.

Des responsabilités, justement, tous ses partenaires s'en découvrent énormément cette année. Forcément déçus du résultat, tous sont aujourd'hui persuadés que «ce match servira pour l'avenir».

«Il faut prendre le rythme»

Outre le flagrant manque d'expérience, la fatigue a également joué en défaveur des Choletais. «Il faut au moins deux jours pour complètement récupérer après un match», souligne Bilba, habitué des voyages européens. Et le plus dur, c'est de prendre le rythme deux matchs par semaine. Pour l'instant, nous ne Favons pas !

A leur décharge, les Choletais ont fini de jouer à 20 heures dimanche et sont partis de Cholet lundi dès 5h45. CB cherchant en outre à réduire le coût de ses périples, les conditions de voyage ne sont pas forcément optimales. Les trajets entre Cholet et Paris se sont ainsi fait en bus et non en train, soit en cinq heures au lieu de deux et demie !

C'est reparti pour 6 heures de bus !

Du pays, les Choletais n'ont d'ailleurs pas fini d'en voir. Dès demain, ils remonteront dans le bus en direction de Vichy. Et dans quinze jours, ils auront à nouveau droit à un long et fastidieux déplacement. Cholet - Vilnius (Lituanie), pour eux, ce sera vraisemblablement via Co-



Tomas Pacesas (n°15) et ses treize points ont joué un rôle déterminant. Bilba et Hayes ne peuvent que constater les dégâts

penhague (Danemark) alors qu'un vol direct Paris - Vilnius existe. Dans ces situations, les heures d'attente sont longues, très longues...

Un brin fatalistes, les joueurs n'ont pas d'autres choix que de s'adapter. La loi des clubs aux moyens financiers illimités est ainsi faite. La fatigue

et les longs voyages font partie intégrantes de la Coupe d'Europe. Pour les jeunes choletais, c'est l'expérience qui rentre.

Tristan BLAISONNEAU

Sous les panneaux européens

Kunter : «Il faut gagner à domicile»

Au regard des résultats de la soirée de mardi, Erman Kunter n'en démord pas. Pour se qualifier pour les huitièmes de finale, Cb doit gagner tous ses matchs à domicile. «Avec 5 victoires, nous avons environ 75% de chance de nous qualifier. Avec 6 victoires, ce sera fait à 99%». Son succès «bonus» à l'extérieur, CB ne l'a pas ramené de Pologne. Il aura bien du mal aussi à le décrocher à Vilnius. Ristent donc Split, Athènes mais surtout Brighton. Car c'est bel et bien en Angleterre que CB aura le plus de chance de vaincre. Mais avant de se rendre à Brighton le 27 janvier, CB a déjà 4 matchs à gagner à La Meilleraie.

Le point sur le groupe F

IONIKOS : 87

BRIGHTON : 76

Mf-temps : 38-45 (18-17, 20-26, 26-14, 23-19)

Ionikos : 32/62 aux tirs (dont 4/17 à 3 pt), 19 LF/23, 36 rebonds (McNaull 10), 13 passes décisives (Conley 6),

20 balles perdues (Conley 4), 25 fautes, Éliminé : Mc Naull
Cinq de départ : Papanikolopoulos 2 pt, Zuzi 16, Conley 15, Hamilton 2, McNaull 24 puis Sifogiannis 8, Asimakopoulos 13, Bosganas et Koutroullas 5
Brighton : 27/59 aux tirs (dont 8/22 à 3 pt), 14 LF/21, 31 rebonds (Warren et Duck 7), 14 passes décisives (Duck 7), 20 balles perdues (Duck 6), 27 fautes, Éliminé : Siemon
Cinq de départ : Duck 12 pt, Siemon 16, Gardiner 3, Brown 6, Warren 18 puis Williams 17, Pecarevic, Morgan et Phillips 4

SPLIT : 65

LR VILNIUS : 84

Les Manceaux défaits en Hollande

Dans le groupe E, le MSB s'est incliné très nettement aux Pays-Bas.

NIMÈGUE : 93

LE MANS : 56

(31-7, 21-18, 20-16, 21-15)

Le Mans : Corre, Amagou (8pt), Bokolo, Koffi (5), J.D. Jackson, Turner (7), Sene, A. Sy (12), Nicevic (14), Price (5), Ruzic (5)

Donald Cole à l'essai

John Whorton n'ayant pas donné satisfaction, Cholet Basket a jeté son dévolu sur Donald Cole, un jeune intérieur américain.

Cole (22 ans, 2,03 m et 102 kg), ailier fort capable de se décaler à l'aile, est attendu - espéré - aujourd'hui à La Meilleraie. Ses deux dernières saisons, il les a passées en NCAA à Sam Houston. Annoncé comme «très dynamique et athlétique», il fait partie selon Erman Kunter «des 50 meilleurs joueurs de NCAA». Les dirigeants choletais ont jusqu'à ce soir

minuit pour envoyer son dossier à la Ligue, condition sine qua non pour sa qualification à Vichy. Une telle issue est toutefois hautement improbable. Le staff technique choletais, qui a la volonté de voir le renfort se fondre dans le collectif déjà en place, va attendre de voir les prestations de Cole aux entraînements avant de s'engager plus avant.

Ses stats en 2002/03 : 30 matchs à 17,5 points, 8,2 rebonds et 1,4 passe en moyenne

T.B.

ULEB

Classement	Pts	J	G	P	Pp	Pc
1. Lietuvos Rytas	4	2	2	0	154	132
2. Soget	3	2	1	1	153	135
3. Ionikos	3	2	1	1	169	150
4. Split	3	2	1	1	152	170
5. Cholet Basket	3	2	1	1	139	158
6. Brighton	2	2	0	2	162	174

Erman Kunter et les gènes du basket

Erman Kunter, coach de Cholet Basket. Roksan Kunter, sa fille, aillière forte à Nantes-Rezé Basket en N2F. Le basket chez les Kunter c'est avant tout une histoire de famille.

Le basket, Roksan Kunter est tombée dedans quand elle était petite. Il faut dire que papa Erman a près de 200 sélections en équipe nationale turque à son actif.

Sur les rives du Bosphore, Roksan la seule et unique fille du récent coach choletais, a eu comme premier jeu la grosse balle orange. Au fil des années elle sut tellement bien la manier qu'à 17 ans elle jouait en Nationale 1 turque à Galatasaray (équivalent de la Ligue professionnelle). L'arrière-aillière du mythique club d'Istanbul a même été opposée à Bourges en EuroLigue... De tels résultats aussi jeune ont aiguillé la convoitise des meilleures universités américaines.

« Incapable de quitter mes parents pour jouer aux USA »

North Carolina State notamment faisait les yeux doux à la jeune germano-turque. « Avec sa mère, nous avons étudié cette proposition mais avons décidé de ne pas donner suite

parce que c'était trop loin », confie pudiquement Erman Kunter. « Ici elle n'est qu'à 45 minutes de Cholet ». Le père, après avoir été élu meilleur coach turc de la saison 2003, faisait ses bagages avec femme et enfant en direction des Mauges. Quand il s'est agi de trouver un club à Roksan, le niveau de jeu ne semblait pas être prépondérant... « Je sais qu'elle peut jouer au haut niveau. Mais nous n'avons pas voulu mettre un poids comme ça sur ses épaules. Nous n'avons pas voulu la jeter au feu. C'est la première année qu'elle vit toute seule. Elle prend des cours de français, et devrait intégrer l'université en janvier. Cette saison le basket n'est pas la priorité. L'année prochaine en revanche, je pense que nous chercherons un club à son niveau », souligne le coach des Mauges.

Le basket-ball est certes nourricier chez les Kunter, mais il n'alimente pas pour autant toutes leurs conversations : « On parle de basket bien sûr, mais je n'aime pas particulièrement en parler avec elle. Je lui donne malgré tout quelques conseils de temps à autre... » On ne se retait pas !

Internationale moins de 20 ans, Roksan Kunter porte un regard plein de



Le basket se prolègue en famille chez les Kunter. Sur le terrain pour Roksan à Nantes-Rezé, et sur le côté pour Erman à Cholet Basket.

fiereté sur son père. Elle avoue d'ailleurs timidement qu'elle aurait été « incapable de quitter ses parents pour jouer aux États-Unis. Malgré tout je voudrais passer pro en Euro-

pe, et rejouer avec l'équipe nationale ». La saga familiale est donc loin de s'achever.

Sarah Ligerot

Coupe Uleb : les Choletais n'ont pas pesé bien lourd à Sopot mardi (86-65)

Sans défense et sans banc, pas de salut

Les joueurs des Mauges, qui commencent à souffrir de l'accumulation des matches, ont été pris de vitesse par des Polonais virevoltants, et pourtant privés de leur leader, l'intérieur américain Kebu Stewart. L'addition aurait même pu être plus salée encore pour des Choletais qui peuvent maintenant méditer sur les bienfaits d'une défense hermétique. Leur principale carence, qui aurait pu être leur seule planche de salut, mardi soir.

Clairement, « la claque reçue à Sopot », selon les propos-mêmes d'Erman Künter, ne constitue pas une catastrophe. D'autres équipes iront se casser les dents sur les bords de la Baltique cette année, si tant est qu'une seule soit capable objectivement de s'y imposer. Rien n'est moins sûr. Le technicien turc est sans doute dans le vrai en prédisant que ces Polonais-là présentent le calibre nécessaire pour coliffer la couronne européenne.

D'ailleurs, le Prokom Trefl Sopot, parfaitement inconnu jusqu'à mardi soir dans les Mauges, devrait y hanter les esprits pour un bon bout de temps. La vivacité et la technicité des hommes de la Baltique a longtemps fait causer, à l'hôtel après match, faisant l'unanimité au sein du staff choletais, comme héberlué par la maîtrise dont il fut le témoin très (trop) privilégié.

Et encore s'est-il opposé à une version « soft » de la redoutable armada polonaise, amputée de son bras séculier, Kebu Stewart (16,2 points et 12,8 rebonds de moyenne), aperçu le matin-même à l'entraînement mais finalement absent de la feuille de match pour une sombre histoire « de validité de contrat », lâcha à l'issue de la conférence de presse Eugeniusz Kijewski, l'entraîneur de Sopot.

Le banc trop discret

Certes, la défection de l'Américain a-t-elle été compensée en partie par la présence simultanée sur le terrain des trois Lituaniens (Einikis, Masiulis et Pacesas), qui s'entendent comme larrons en foire et en ont finalement peu l'occasion, Stewart trustant généralement le temps de jeu au poste 5, au détriment d'Einikis



Jim Bilba a fait parler tout son métier dans la raquette mais son remarquable engagement ne fut pas suffisant face à des Polonais en béton armé dans ce secteur-là aussi.

(9' de moyenne seulement). Il n'empêche que la présence de Stewart, plus mobile que ce dernier, aurait pesé bien plus lourd encore sur les

épaules de Cholet qui a dû faire face à une formation de toute façon rompue aux joutes continentales.

Revenue à 8-8 (6'), au prix d'une

Donald Cole pour remplacer John Whorton

Ce n'est pas une surprise: John Whorton, arrivé il y a 15 jours, et auteur d'une copie blanche en 9 minutes de jeu sur deux matches, n'a pas été conservé dans les Mauges, au terme de sa période d'essai qui s'achevait cette semaine. Son remplaçant est d'ores-et-déjà connu. Il s'agit de Donald Cole (2,03 m, 102 kg, 22 ans). Ce numéro 4, susceptible d'évoluer en 3, très mobile, gaucher sort de l'Université de Sam Houston où il vient de tourner sur 30 matches à 17,5 points, 8,2 rebonds et 1,4 passe ce qui lui valut une « NCAA All-America honorable mention », une nomination qui le place officiellement parmi les 50 meilleurs joueurs universitaires des Etats-Unis. « Il est très athlétique et il court très vite », souligne Erman Künter qui attend son nouveau joueur pour aujourd'hui, Cole devant en principe quitter les Etats-Unis dès hier. Il pourrait de plus être qualifié pour le match de samedi à Vichy, si ses tests médicaux et ses compétences sont au niveau de ses stats. « On a droit à quatre jokers sur la saison et on ne veut pas en griller inutilement », explique le technicien choletais à propos de Cole. La durée de sa période d'essai reste à déterminer.

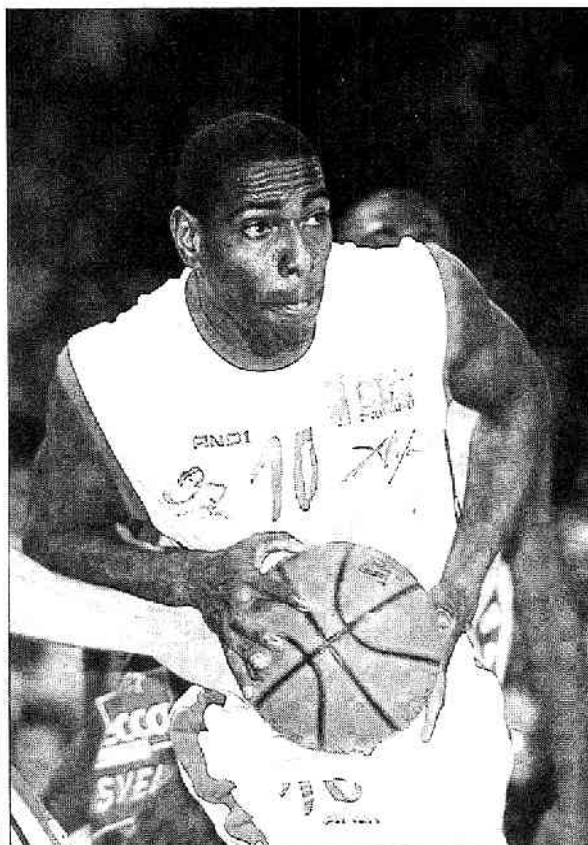
débauche d'énergie toute à son honneur, l'équipe des Mauges sembla alors en mesure de rivaliser à armes égales. L'illusion ne dura pas plus de quatre minutes, jusqu'à la reprise du second quart-temps. La faute en incombe, d'un côté du terrain, à une adresse défailante due essentiellement au verrouillage polonais des espaces, et à l'autre bout à une défense somme toute symbolique. Erreur assurément fatale.

Plus d'application dans ce domaine aurait permis de freiner les déferlantes orchestrées par Pacesas, le meneur-mobylette de Sopot. L'isolement de ses partenaires aurait même posé de sérieux problèmes d'organisation à une formation polonaise très disciplinée, sans doute trop puisqu'elle dépend exclusivement des choix du poste 1. « Le surveiller de plus près aurait semé la zizanie chez eux », reconnut d'ailleurs après coup Erman Künter qui semble nourrir quelque idée sur le sur et en prévision du match retour, le 6 janvier. Sans compter que cette option couperait en grande partie les relations extérieur-intérieur dont usèrent et abusèrent les Polonais en milieu de match pour faire exploser leur adversaire.

L'autre grand regret de l'entraîneur choletais provient de son banc, qui participa à hauteur de 10 points seulement à l'alimentation du score. Ce qui valut à Erman Künter, un brin dépit sur le coup, un lapidaire: « Parfois les joueurs oublient ce qu'ils doivent faire et ne pas faire ». Les Choletais auraient donc péché par omission. Rien de mortel. D'ailleurs, en Uleb, CB respecte toujours le tableau de marche annoncé par son entraîneur: invincibilité à domicile et un joker loin de la Meilleraie. Il reste quatre déplacements au programme: Cholet est donc dans les temps. Mais doit se reconcentrer sur un objectif bien plus important que sa campagne d'Europe, le championnat, qui le conduira samedi à Vichy. D'ailleurs, des trois matches que vient de disputer CB, le plus précieux à empoigner était bien celui contre l'Asvel. Non, vraiment, ce revers en Pologne n'est pas catastrophique, la nouvelle défaite de Split contre Vilnius est d'ailleurs là pour conforter les Choletais dans ce sentiment.

Christophe MAZOYER.

Les Choletais dépassés contre Sopot



Jim Bilba a fait ce qu'il a pu, mais il n'a pas empêché l'équipe choletaise de sombrer

Les joueurs de Cholet Basket ont totalement craqué face à Sopot, en Pologne, mardi soir. Battus de 21 points (86-65), l'équipe des Mauges n'a pas tenu bien longtemps.

Les Choletais ont été refroidis d'entrée mardi soir en Pologne, notamment par la vitesse de jeu du meneur de l'équipe de Sopot, Pacesas. Les deux victoires précédentes contre Ionikos et Villeurbanne, qui laissaient espérer une bonne prestation, auront été vite oubliées. Et ce dès les premières secondes de la rencontre. Le score final, 86-65, parle à lui seul. Battue de vingt et un points, l'équipe des Mauges n'a pas existé beaucoup, ne tenant le choc qu'une dizaine de minutes.

Dominés 8-1 après huit minutes de jeu, les Choletais étaient pourtant parvenus à revenir à parité sous l'impulsion de Marquis (8-8 à la 6^e), bouclant le premier quart temps 13-12.

Dans la deuxième mini-période, les Choletais allaient se faire doucher, encaissant 15-0 en cinq minutes. La défense de CB, d'une grande passivité, prenait l'eau de partout malgré un bon Bilba qui limitait les dégâts. Le tandem Dragan Markovic et Andrej Pluta inscrivait 18 points à lui tout seul. Si bien qu'à la pause, les Polonais affichaient 36-25.

L'écart passait ensuite à 20 points : 47-27 à la 23^e, puis 22 (60-38, 29^e). Dès lors, la domination des locaux ne laissait aucune chance aux Choletais de revenir, malgré un sursaut de

bonne volonté, les hommes de Kunter revenant à 11 points d'écart (72-61, 36^e). Mais Pluta et Jagodnik, intenable, se chargeaient d'enfoncer le clou avec une belle réussite à trois points : 86-65.

Victoire polonaise sans aucune contestation. «C'est pendant le deuxième quart temps que le match s'est joué», déclarait l'entraîneur choletais Erman Kunter. «Nous n'avons pas bien défendu, contrairement à ce que nous avons montré ces derniers temps. Sopot ira certainement loin dans cette compétition, contrairement à nous. Ils ont des joueurs d'expérience, ce qui n'est pas notre cas. C'est une claquette qui doit nous servir pour l'avenir.»

Adieu Whorton

Comme nous l'indiquions dans notre édition d'hier, John Whorton ne fait plus partie de l'effectif choletais. Son entrée mardi soir sur le parquet polonais – il est vrai à la mauvaise période, à savoir le deuxième quart temps – n'a pas du tout apporté ce qu'on attendait. Whorton n'aura pas joué beaucoup : seulement 9 minutes 15 en deux matchs sous les couleurs choletaises, en n'inscrivant pas un seul point. L'entraîneur turec est désormais à la recherche d'une recrue «plus mobile et vraiment capable de nous aider». Quelques pistes sont actuellement à l'étude, mais vraisemblablement, sans grand espoir d'une qualification pour le match de samedi à Vichy, où Erman Kunter souhaite voir son équipe réagir.

